dessin linéaire et la géométrie descriptive dans les écoles réaies.

Autor(en): **Kollros, L.**

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **14 (1912)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

dement qu'une formule, surtout pour les jeunes gens dont la pensée est généralement concrète. D'autre part, un abaque réunit sur une feuille de papier des résultats que jamais une table numérique ne présenterait aussi clairement.

L'enseignement de l'arithmétique politique doit éviter deux écueils : il ne doit pas entrer trop dans les détails, car l'école secondaire ne prépare pas uniquement au commerce, mais à une foule d'autres professions ; il ne doit pas non plus être trop abstrait ; l'arithmétique politique est une partie des mathématiques appliquées et l'on en perd le sens si l'on ne sert pas de près la réalité. Le maître qui s'inspirera de la brochure de M. Timerding trouvera le juste milieu, surtout s'il sait se pénétrer de la méthode qui en fait le charme et la valeur. M. Timerding, en effet, ne s'égare pas dans de vagues spéculations ; il appuie chacune de ses remarques par des exemples dont le choix est si judicieux qu'ils nous amènent tout naturellement à des considérations très générales.

M. Timerding ne cache pas la difficulté d'un enseignement tel qu'il le conçoit : la préparation des maîtres. C'est à l'Université de bien organiser les études et les examens dans ce but ; un bon cours d'économie politique, par exemple, habituerait les futurs maîtres à ne pas voir du point exclusivement mathématique, les questions que nous avons touchées. Il leur aiderait à rester plus tard en contact avec la vie économique et leur montrerait dans quel sens ils doivent se perfectionner, car un bon maître, désireux de donner un enseignement fructueux, ne ménagera pas sa peine pour connaître toujours mieux un domaine qui, comme l'arithmétique politique, montre à quoi peuvent servir les abstractions mathémathiques. S. Dumas (Berne).

Le dessin linéaire et la géométrie descriptive dans les écoles réales.

Der Unterricht im Linear-Zeichnen und in der darstellenden Geometrie an den deutschen Realanstalten [1], von D. P. Zühlke, Oberlehrer am Realgymnasium in Grünewald.

L'auteur a visité une trentaine d'écoles en Allemagne et quatre en Autriche. Son travail objectif contient de nombreux renseignements relatifs aux méthodes et aux manuels employés, à la matière traitée, aux instruments et aux salles de dessin.

L'enseignement de la Géométrie descriptive est plus développé dans l'Allemagne du Sud qu'en Prusse. Presque tous les maîtres estiment qu'une méthode générale doit être expliquée d'abord sur un corps abstrait et appliquée ensuite à quelques exemples pratiques. Il est plus important pour l'élève d'avoir bien compris les notions fondamentales et de savoir les utiliser avec assurance que de dessiner des machines trop compliquées. L'emploi de modèles n'est recommandé que pour l'enseignement préparatoire.

Dans les Gymnases, on illustre l'étude de la stéréométrie par des projections orthogonales, en plan et en élévation, ou par des perspectives cavalières.

La fusion de la théorie et du dessin est réalisée d'une façon très heureuse dans les écoles réales bavaroises remaniées en 1907 ; elle est prévue aussi

[1] Abhandlungen über dem mathém. Unterricht in Deutschland, Band III, Heft 3. — 1 fasc. de 92 p. ; 2 M. 60 ; B. G. Teubner, Leipzig. — Résumé par M. le Prof. L. Kollros (Zurich).

dans le Wurtemberg par un décret de 1906 ; en Prusse. on ne consacre au dessin technique qu'une heure facultative par semaine.

M. Zühlke forme le vœu que les maîtres de dessin approfondissent davantage les mathématiques et que, d'autre part, les maîtres de géométrie se perfectionnent dans le dessin ; il désire que le but de l'école moyenne continue à être une bonne culture générale plutôt qu'une préparation spéciale de futurs techniciens.

L. Kollros (Zurich).

AUTRICHE

La Géométrie descriptive à l'Ecole réale et à l'Ecole technique supérieure[1].

Der Unterricht in der darstellenden Geometrie an den Realschulen und Realgymnasien von A. Adler. — *Der Unterricht in der darstellenden Geometrie an den technischen Hochschulen Œsterreichs,* von E. Müller. — En général, on consacre plus de temps à la culture de l'intuition de l'espace en Autriche qu'en Allemagne. Les « Instructions » accompagnant les plans d'études de 1879, 1898 et 1909 ont eu une heureuse influence sur l'organisation de l'enseignement moyen. Les problèmes fondamentaux de la géométrie descriptive sont étudiés d'une manière approfondie dans la 1re classe de l'école réale supérieure. Les autres questions usuelles sont traitées comme *exercices* et — autant que possible — en classe. La leçon de dessin est réservée aux applications pratiques. Les répétitions en vue des examens de maturité se font de la manière la plus rationnelle, c'est-à-dire par l'étude soigneuse et complète de quelques problèmes instructifs heureusement combinés.

Dans les « *Realgymnasien* » de 8 classes, 2 heures hebdomadaires sont destinées, en 5me et 6me, aux éléments de la Géométrie descriptive et du Dessin. Ces branches sont facultatives dans les Gymnases *(Reform-Realgymnasium* et *Gymnasium).*

Le rapport de M. le Dr E. Müller, professeur à l'école technique supérieure de Vienne, intéressera les maîtres de géométrie descriptive de tous les pays ; il ne renferme pas seulement des détails historiques et statistiques sur les écoles polytechniques autrichiennes (Vienne, Prague, Graz, Brünn, Lemberg), mais encore une foule de renseignements précieux sur les cours généraux et spéciaux, sur les exercices et les répétitions, les travaux de séminaire et de diplôme, les examens et la préparation des maîtres.

Personne ne songera à reprocher à l'auteur le caractère subjectif de son rapport ; on lui saura gré, au contraire, d'avoir bien voulu communiquer, à tous, les résultats de ses expériences pédagogiques et les nombreux sujets d'étude qu'il propose à ses élèves depuis une dizaine d'années.

L. Kollros (Zurich).

---

[1] Ces 2 rapports sont réunis en 1 fascicule de 124 p., (2 M. 40) Heft 9 des *Berichte über den math. Unterricht in Œsterreich.* Alf. Hölder, Wien.